



Eros et thanatos

Parler d'amour n'est pas une mince affaire. Et lorsque l'on s'appuie sur les mots du maître en la matière – aka William Shakespeare –, l'exercice se complique un peu plus encore. *Speak Low If You Speak Love* (emprunté à l'œuvre *Beaucoup de bruit pour rien*) est le nom de la dernière création de Wim Vandekébus. Le chorégraphe flamand y définit à sa manière le plus insondable des sentiments : brûlant, déraisonné, extatique. Car si l'amour s'explique comme une force sublimatoire, c'est aussi un déboire intérieur capable de détruire celui qui s'y perd. Plutôt que de passer par les mots, Wim Vandekébus se tourne vers la musique pour tenter d'esquisser les contours de ce grand mystère. Mauro Pawlowski et ses compagnons du groupe *dEUS* – déjà sollicités sur la bande-son de *nieuwZwart* en 2009 – apportent une puissance rock à la création chorégraphique proche de l'inclassable. Sur scène, huit danseurs issus de la compagnie *Ultima Vez*, ainsi que de formations plus classiques se meuvent sur les paroles versées par la voix suave de la chanteuse sud-africaine Tutu Puoane. L'ensemble musique-mots-corps forme alors un tourbillon de sensations qui invoque à tour de rôle le désir, la folie, la séduction, la perte, la décadence. *Speak Low If You Speak Love* est une création contemporaine, mais sa nature est résolument mythique, nous laissant contempler les pulsions les plus profondes de l'homme.

Par Claire Tourdot - Photo : Danny Willems

SPEAK LOW IF YOU SPEAK LOVE,
danse le 12 décembre au Carreau, à Forbach
www.carreau-forbach.com